

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2017)
Heft: 2

Rubrik: Musée national Zurich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'instinct du bon moment

L a numérisation a transformé la photographie de presse. Actuellement, plusieurs centaines de millions de photographies sont publiées chaque jour. Les photographies de presse parfaites restent cependant rares.

Il y a un siècle, les journaux se passaient presque totalement de photographies. Les lecteurs pouvaient à la rigueur admirer un dessin, une gravure ou une lithographie. Ils étaient cependant contraints de traverser de véritables déserts de lettres. Ce n'est qu'à partir des années 1920 que les journalistes commencent à miser sur la photographie. Depuis, le journalisme photographique a évolué à une rapidité vertigineuse.

Le monde actuel est un monde résolument visuel. Jour pour jour, l'être humain est confronté à une avalanche d'images. Cela n'est pas seulement lié au fait que la photographie de presse est devenue depuis les années 1920 un métier à part entière. En fait, c'est la numérisation des années 1990 qui représente la mutation la plus profonde. Cette nouvelle technologie a considérablement accéléré les délais de production. Ce qui auparavant demandait plusieurs jours peut être maintenant réalisé en quelques heures. Une fois simplifiée, la diffusion des images se voit décuplée en peu temps. Les différents réseaux diffusent des centaines de millions de photographies. Par jour! Bien entendu, il ne s'agit pas seulement de photographies de presse, mais aussi et surtout de clichés personnels. Toutefois, les limites entre ces deux catégories deviennent floues. Depuis quelques années, les maisons de presse misent également sur les photographies issues du public. Elles sont meilleur marché et une telle démarche permet de décupler le nombre de reporters photographiques.

Les rédactions des maisons de presse peuvent donc compter sur une myriade d'yeux, d'oreilles et de téléphones portables. Ces derniers sont une conséquence supplémentaire de la numérisation. Aujourd'hui, chaque portable permet de réaliser des photographies d'une grande netteté

et de les transmettre en une fraction de seconde à des destinataires, qu'ils soient dans les rédactions, les réseaux sociaux ou les chats. À peine un train a-t-il déraillé que les premières photos de l'événement font leur apparition. À l'ère du journalisme en ligne, tout est dans la rapidité. Souvent, on commence par mettre les «Breaking News» en ligne. Le sujet n'est véritablement traité qu'après. Cela n'est pas un problème dans la mesure où, dans le monde numérique, il est toujours possible d'améliorer et de corriger.

Ces innovations n'ont pas facilité la vie des photographes de presse. Bien au contraire. La concurrence, entre autres des lecteurs reporters, est considérable. Toutefois, malgré les délais, les portables et les innombrables filtres et effets qui permettent d'améliorer les photographies, toutes ne sont pas bonnes, loin de là. Rares sont en effet les photographes qui ont l'instinct du bon moment et l'œil pour le bon cadrage. Et ça, on ne peut pas l'apprendre en regardant une vidéo sur YouTube et on ne peut pas cacher les imperfections en utilisant l'autofocus. Swiss Press Photo 17 présente les meilleures photographies de presse de l'année écoulée. Il ne s'agit pas de photographies prises au petit bonheur et ensuite téléchargées. Ces prises de vue racontent des histoires, elles fixent des émotions et des instants exceptionnels. Il s'agit de photographies pour lesquelles l'instinct et l'œil ont joué un rôle fondamental et qui ne seront pas oubliées de si-tôt, même dans notre monde éphémère. ☺

04
MAI
17
↓
02
JUIL
17

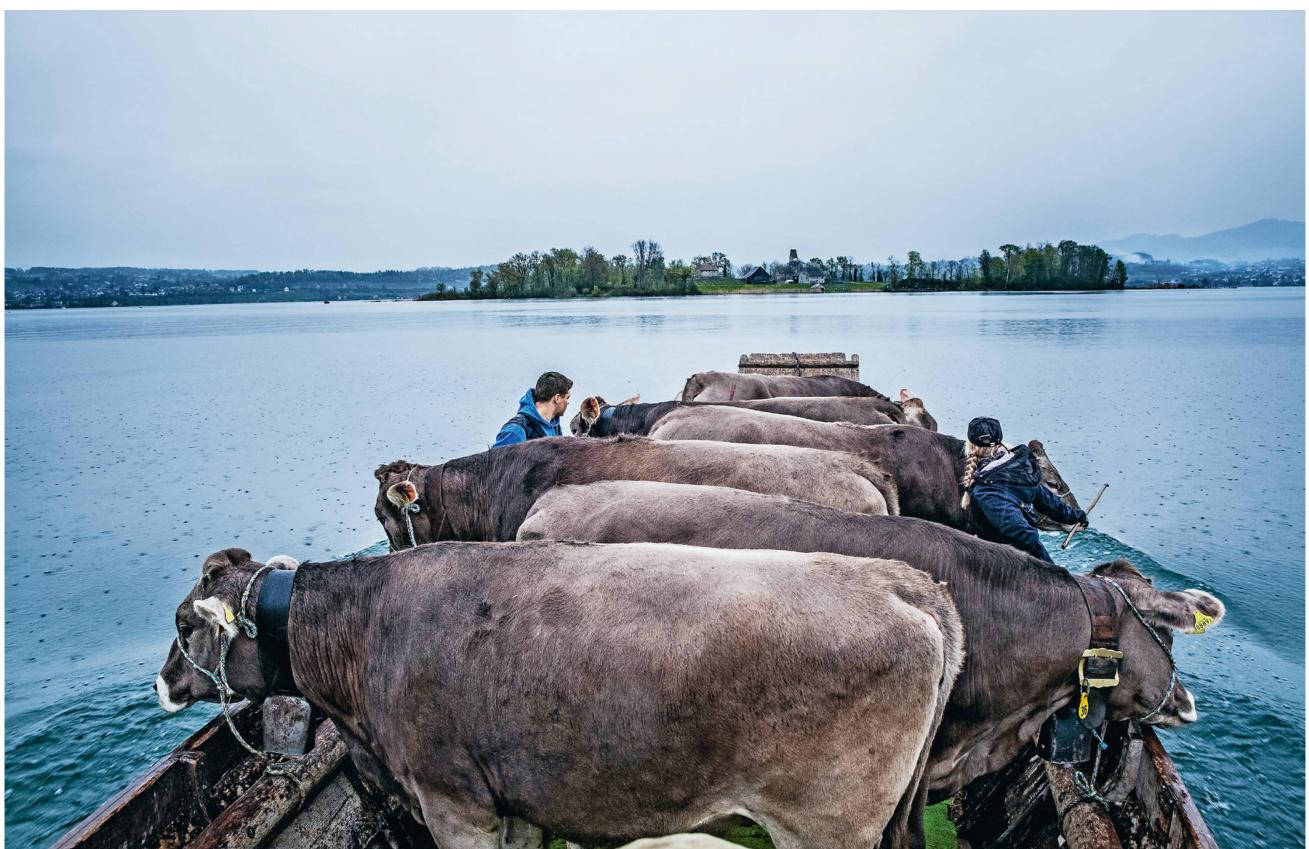
04 MAI – 02 JUIL
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Swiss Press Photo 17

Swiss Press Photo réunit les meilleures photos de presse suisses au Musée national Zurich. La collection résume de façon saisissante les photos de l'année précédente. Un jury international récompense les clichés les plus réussis et leurs auteurs dans six catégories différentes.



Karin Hofer, photographe, a couvert le championnat suisse de ski sur herbe qui s'est disputé à Marbach (Entlebuch). Les concurrents dévalaient la pente équipés de roulettes à chenilles.

25



Le photographe Stefan Rappo a suivi Josef Häcki, un paysan qui transporte quelques-uns de ses bœufs en bateau sur l'île d'Ufenau, où de vertes prairies les attendent.



LE CHATEAU DE NYON

du 9 juin au 26 novembre 2017

Un bal masqué

XVIII^e siècle & art contemporain



ouvert tous les jours de 10 à 17 heures, sauf le lundi
www.chateaudenyon.ch

VILLE D'NYON